Revue trimestrielle des représentants-conseils

Été 2022





Message du président



Les tensions inflationnistes se sont accrues au premier semestre de l'année et l'indice des prix à la consommation du Canada (IPC) a grimpé de près de 8 % d'une année sur l'autre en mai. La hausse constante du coût de la vie, stimulée par la flambée des prix du gaz et de l'alimentation, touche durement les consommateurs. Cette hausse, combinée aux perturbations persistantes des chaînes logistiques dans le monde entier, à la pression accrue exercée sur les réserves de pétrole et de nourriture par la guerre en Ukraine et à la forte progression des prix, incite les principales banques centrales à relever rapidement les taux d'intérêt pour freiner la demande. Depuis le début de cette année, la Réserve fédérale américaine a relevé son taux de référence de 1,50 %, y compris un relèvement sans précédent de 0,75 % en juin. On s'attend à ce que la Banque du Canada fasse de même en juillet.

Les banques devraient poursuivre leur resserrement au cours des prochains mois, et certains craignent de plus en plus la survenue d'une récession dans la prochaine année. Ces craintes ont entraîné la baisse des prix des obligations et le repli en territoire baissier ou une correction des marchés baissiers.

L'économie mondiale devra faire face à d'importants défis, dont le ralentissement de la croissance économique, au cours des prochains mois. Les politiques budgétaires et monétaires extraordinaires mises en place pour contrer les effets négatifs de la pandémie ont en retour créé des conditions économiques et de marché extraordinaires mais insoutenables. La situation actuelle est pénible, mais nécessaire pour un retour à des conditions plus normales et plus durables. L'histoire nous enseigne que la persévérance en période de crise crée des occasions. Nous continuons donc de suivre nos stratégies de placement éprouvées pour nous assurer de saisir les occasions qui peuvent se présenter en période de peur et de panique.

Nous comprenons qu'il peut être difficile pour les investisseurs de garder le cap lors des périodes de perturbation, surtout lorsque les marchés obligataires et boursiers subissent simultanément des pressions. N'hésitez pas à nous joindre si vous avez des questions ou des préoccupations à propos des récents développements ou si votre situation ou celle de votre famille a changé. Nous sommes les gérants de votre patrimoine et sommes là pour vous aider à atteindre vos objectifs.

Veuillez agréer nos salutations distinguées.

Vijay Parmar, CPA, CA Président

RBC PH&N Services-conseils en placements

Le tour du monde en 80 secondes



Canada

La hausse des coûts a commencé à miner la croissance économique du Canada, et les anticipations inflationnistes commencent à modifier les comportements d'achat des consommateurs et des entreprises. Il s'agit d'un important changement, et la flambée, mais toujours en cours des dépenses des marchandises de première nécessité, et plus récemment des services, comme les voyages et les loisirs, d'après la pandémie contribuera probablement à contenir les pressions exercées sur les prix au fil du temps. La Banque du Canada a résolument opté pour une politique de resserrement et a rapidement procédé au retrait des mesures extraordinaires de stimulation monétaire mises en place pour lutter contre le ralentissement économique provoqué par la pandémie. L'emploi et les dépenses restent solides en dépit des nouvelles qui sont généralement mauvaises et de la confiance de plus en plus fléchissante des consommateurs, défiant – pour l'instant – les signes d'une éventuelle récession dans un avenir proche.



La reprise après la COVID-19 de la plus grande économie du monde s'estompe graduellement, faute de facteurs favorables à sa survie, alors que le coût de la vie, surtout les prix de l'essence, du logement et de la nourriture, continue d'augmenter à un rythme alarmant. L'inflation a augmenté de près de 9 % d'une année sur l'autre en mai, soit le taux le plus rapide en plus de 40 ans. Cette situation a entraîné un revirement rapide de la politique monétaire aux États-Unis, la Réserve fédérale des États-Unis tentant de contenir l'inflation tout en évitant une « décélération brutale » de l'économie. La banque centrale devrait continuer d'augmenter les taux plus rapidement au cours des prochains mois. Les taux obligataires ont monté en flèche et les cours des actions ont chuté, et l'indice S&P 500 a récemment suivi le NASDAO en territoire baissier.

Europe

La forte hausse de l'inflation est en train d'annuler rapidement le rebond économique de la région à la sortie de la pandémie de COVID-19. La guerre en Ukraine a des répercussions particulièrement graves en Europe, la Russie, principal fournisseur de pétrole et de gaz naturel de la région, faisant de plus en plus l'objet d'un embargo et menaçant de couper l'approvisionnement des pays membres de l'OTAN comme l'Allemagne, la Pologne et la France, ce qui entraîne une hausse des coûts de l'énergie. La Banque centrale européenne, confrontée à la forte hausse des taux obligataires et de l'inflation, emprunte une trajectoire précaire pour éviter la stagflation dans un contexte de détérioration de la situation économique et de baisse de la croissance. Afin de limiter l'impact de l'inflation des prix de l'énergie et de la hausse des taux d'intérêt, l'Union européenne intensifie son soutien budgétaire. Nous assisterons probablement à une augmentation des investissements dans la défense et l'indépendance énergétique.



Les actions des marchés émergents (ME) se sont comportées pour la plupart comme celles des marchés développés, car les ME ont été soutenus par des trésoreries de société plus solides, la bonne tenue des devises et des valorisations intéressantes. À l'exception de la Russie, la Chine a enregistré les pires résultats parmi les marchés émergents, et les pays exportateurs de marchandises ont obtenu des résultats positifs. Les actions asiatiques se sont repliées au cours du trimestre, les rendements variant grandement d'un marché à l'autre. Nous nous attendons à ce que la croissance continue de ralentir en Chine jusqu'au quatrième trimestre de cette année, tandis qu'en Asie, les exportations amorcent un repli étant donné que la guerre entre la Russie et l'Ukraine mine la demande mondiale. L'inflation devrait quant à elle augmenter davantage.



Perspectives de demain

À quoi peut-on s'attendre maintenant?



Stuart Morrow, CFA

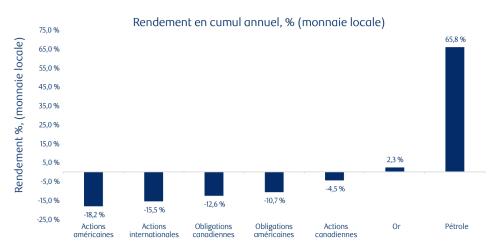
Vice-président et chef, Placements RBC PH&N Services-conseils en placements

Tout juste avant ce début d'année inhabituel, la hausse de l'inflation a été le principal facteur de risque sur lequel les investisseurs se sont concentrés. En fait, nous avions indiqué dans nos perspectives de 2022 que la variabilité de l'inflation serait une menace principale pour les investisseurs dans la présente année et celle à venir. Les craintes d'inflation n'ont fait qu'augmenter en février lorsque la Russie a envahi l'Ukraine et que le prix du pétrole a atteint les 120 \$ le baril. Mais dernièrement, les craintes ont résolument porté sur le ralentissement de la croissance et se sont étendues à toutes les principales catégories d'actif, le marché s'attendant à ce que l'inflation persiste pendant un certain temps. Les mesures de la volatilité fondées sur le marché progressent depuis le début de l'année, les fluctuations des prix ayant été plutôt fortes tant vers le haut que vers le bas.

Il est presque impossible d'échapper à l'élan baissier

Pour couronner le tout, les prix des obligations ont baissé. Les investisseurs n'ont pas vécu une baisse simultanée des obligations et des actions depuis un certain temps. Ces deux catégories d'actifs affichent habituellement un décalage, mais ce premier semestre de 2022 est plutôt inhabituel. Certains experts ont remis en question l'importance de la détention d'obligations dans un portefeuille en se basant sur une courte période, mais nous continuons de croire aux avantages des obligations en matière de diversification de portefeuille. Les obligations et les actions ont habituellement tendance à retrouver leur faible corrélation lorsque l'inflation se stabilise. La période actuelle ne devrait pas faire exception.

Rendement en cumul annuel des obligations et des actions américaines, canadiennes, des actions internationales, du pétrole et de l'or



Sources: Bloomberg; indices obligataires utilisés: U.S. Investment Grade Bond Aggregate (LBUSTRDH), Bloomberg Canada Aggregate TR Investment Grade (105486CA); indices d'actions utilisés: indice composé S&P/TSX (SPTSX), S&P 500 (SPX), indice mondial tous pays MSCI hors États-Unis (MXWDU). Indices des marchandises utilisés: WTI Active Contract (CLA CMDTY), taux de change au comptant or/dollars américains (XAU BGN CRNCY). Niveaux quotidiens de l'indice. Toutes les données sont en monnaie locale; non annualisées. Du 31 décembre 2021 au 10 juin 2022. Les rendements indiqués sont avant déduction des frais, des coûts d'opération ou d'impôts ; les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. Vous ne pouvez investir directement dans un indice.

Les investisseurs n'ont vraiment pas pu trouver d'actif refuge cette fois-ci. Comme le montre le tableau ci-dessous, les pertes non réalisées au niveau des actions et des obligations américaines, internationales et canadiennes ont été importantes. Les seuls rendements nominaux positifs enregistrés jusqu'à présent cette année sont ceux des marchandises. Dans le graphique, nous montrons les gains non réalisés pour l'or et le pétrole (deux bons indicateurs du secteur des marchandises).

Début confirmé d'un marché baissier

À la mi-juin, l'indice S&P 500, principal baromètre des actions, est officiellement en territoire baissier. Un marché baissier se caractérise par une correction correspondant à une perte d'au moins 20 % par rapport à son sommet antérieur. Un marché baissier a en moyenne duré un peu plus de 2,5 ans au cours des 100 dernières années et plus, tandis que la baisse médiane du sommet au creux au cours de cette période a été d'un peu plus de 35 %. Les marchés baissiers et les corrections ne se ressemblent pas. Gardez simplement en vue vos objectifs pour pouvoir affronter financièrement et psychologiquement l'imprévu. Il n'existe pas de solution secrète d'anticipation des sommets ou des creux de marché et nous n'encourageons pas de telles pratiques à RBC PH&N Services-conseils en placements.

Il faut cependant se rappeler, malgré les pertes non réalisées depuis le début de l'année, que les corrections et les marchés baissiers sont tout à fait normaux à la longue. En fait, le marché boursier américain, qui est le plus suivi, enregistre en moyenne au moins une baisse importante (c.-à-d. 10 % ou plus) chaque année depuis 1975, la moyenne étant de près de 20 %. Malgré tout, il a réussi à offrir des résultats annuels positifs trois quarts du temps au cours des 50 dernières années et plus. Nous donnons cet exemple pour vous faire comprendre que la volatilité du marché fait partie de l'expérience de placement.

Rappels importants pour les marchés baissiers

Psychologiquement, il n'est jamais facile de passer à travers un marché baissier. Voici quelques rappels importants sur l'importance de conserver ses placements en périodes de marchés baissiers :

- Ils sont inévitables: les marchés baissiers font partie des placements. Nous savons qu'ils se produiront, mais nous ne savons pas quand et pourquoi. Il peut en avoir un tous les six à sept ans.
- Personne ne peut anticiper un creux (ni un sommet): il n'est pas possible d'anticiper le marché; il en est de même pour un marché baissier.
- Les investisseurs à long terme tirent avantage des bas prix : les bas prix du marché sont intéressants, bénéfiques pour les résultats à long terme et profitent aux jeunes investisseurs qui épargnent à long terme. (On ne le voit simplement pas sur le moment).
- Les émotions seront mises à rude épreuve: notre capacité à prendre des décisions réfléchies et à long terme lors d'un marché baissier doit être remise en question. Nos émotions envahiront notre raison nous craindrons de voir la situation s'aggraver et nous reprocherons probablement de n'avoir rien fait pour limiter les dégâts. C'est dans de telles circonstances qu'il est important de prendre des décisions systématiques en procédant notamment au rééquilibrage de son portefeuille ou d'épargner régulièrement.
- Rebonds lors de marchés baissiers: un marché qui chute de 20 % ou plus est officiellement considéré comme un marché baissier, mais il peut arriver que le marché rebondisse avant de dépasser les prix plafond antérieurs et mette fin au marché baissier. Ces rebonds, officieusement appelés « rebonds momentanés de marché baissier » peuvent être assez courants. L'on a enregistré 29 rebonds de ce type lors des six marchés

baissiers précédents de l'indice S&P 500, avant la fin des périodes baissières. Le rebond lors du marché baissier a duré en moyenne près de 43 jours et le marché a progressé en moyenne de 12,2 %. Les investisseurs ont espéré voir la fin du marché baissier pendant ces périodes, mais n'ont pu enregistrer que d'autres baisses de prix. Il peut donc avoir des rebonds de marché baissier qui pourraient ne pas marquer la fin du marché baissier.

- Revue de notre tolérance au risque : les marchés baissiers sont les pires moments où nous découvrons notre tolérance pour le risque. Tout le monde a horreur du risque quand il s'agit de perdre de l'argent. Le problème est qu'une importante perte (même sur papier uniquement) nous fait envisager autrement une situation qui nous avait été hypothétiquement présentée. Évitez si possible de réévaluer votre appétit pour le risque lors des périodes difficiles.
- Les marchés baissiers ne se ressemblent pas: chaque marché baissier comporte son lot de misères. Il peut en avoir de courts comme de longs, et les pertes non réalisées pourraient également être plus élevées.

En conclusion – Il vaut mieux s'en tenir à son plan de gestion de patrimoine.

Évitez le plus possible le tapage entourant les fluctuations quotidiennes du marché, réduisez votre envie de vérifier fréquemment votre portefeuille et de prendre des décisions hâtives à court terme. Comme toujours, si vous avez des questions concernant votre portefeuille de placements, vous pouvez communiquer à tout moment avec votre gestionnaire de portefeuille.

Gestion de portefeuille

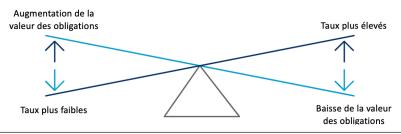
Trois raisons pour lesquelles les obligations démeurent importantes pour les investisseurs – malgré la hausse des taux actuels

L'augmentation des taux obligataires ne devrait-elle pas être une bonne nouvelle pour les investisseurs, puisque ceux-ci représentent le rendement théorique des détenteurs d'obligations? En fait, quand les taux obligataires montent, le prix du marché des obligations existantes diminue. Le contexte actuel de hausse des taux pourrait amener certains investisseurs à penser qu'il est temps de vendre leurs obligations. Cependant, il y a d'importantes raisons de conserver ses placements la protection du patrimoine et un revenu prévisible.



Fonctionnement : Le jeu de bascule des obligations

Lorsque le rendement d'une obligation baisse, son prix augmente ; inversement, lorsque le rendement d'une obligation augmente, son prix baisse. Lorsque les taux d'intérêt montent, les rendements augmentent souvent eux aussi. L'augmentation des taux des obligations peut causer une diminution à court terme de la valeur des obligations actuelles. En effet, les investisseurs sont attirés par les obligations qui offrent un rendement en revenu plus élevé. La valeur de ces obligations baisse à mesure que la demande pour celles assorties de taux moindres diminue. Toutefois, cette vision à court terme ne tient pas compte des avantages à long terme liés aux hausses des taux obligataires. En fait, les pertes en capital à court terme peuvent ouvrir la voie à un accroissement des rendements.



Ne jetez pas vos obligations avec l'eau du bain

Malgré la forte remontée des taux et la chute des prix qui en a découlé, il est important de se rappeler que les obligations sont depuis longtemps une protection inébranlable de la richesse et du revenu qui fournissent trois éléments essentiels d'un bon portefeuille. Ensemble, ils justifient leur importance dans un portefeuille compatible avec le profil de risque :

- 1 Revenu: Les obligations génèrent des revenus grâce à des versements de coupons, qui sont les versements trimestriels ou semestriels d'intérêts effectués par l'émetteur tout au long de la durée de vie de l'obligation. Elles procurent ainsi des rendements stables aux investisseurs, peu importe les conditions du marché et la valeur de marché courante de l'obligation. Ils peuvent être extrêmement importants, en particulier pour ceux qui, comme les retraités, dépendent du revenu généré par leur portefeuille pour vivre. Les versements de coupons peuvent aussi être réinvestis à mesure qu'ils sont effectués, ce qui peut être avantageux lorsque les taux d'intérêt et les rendements augmentent.
- 2 Protection: En général, lorsque les marchés des placements deviennent volatils, habituellement en raison d'une incertitude ou d'une crise, la valeur des obligations augmente.
 Cette analyse repose sur deux aspects importants de leur structure: premièrement, il s'agit d'un engagement spécifique de l'émetteur de rembourser la valeur nominale de l'obligation à une certaine date, contrairement aux actions qui existent à perpétuité et n'ont aucune valeur à l'échéance; et, deuxièmement, quand

- les taux d'intérêt sont réduits comme ils le sont souvent en temps de crise, les rendements baissent et les prix des obligations augmentent (voir « Fonctionnement : Le jeu de bascule des obligations »).
- 3 Diversification: Un principe fondamental du succès de la gestion de portefeuille à long terme est la diversification – le vieil adage selon lequel « il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier ». Étant donné que les catégories d'actifs comme les obligations et les actions évoluent habituellement dans des directions opposées (ils présentent une « corrélation négative »), quand les résultats des actions sont mauvais, ceux de votre portefeuille d'obligations seront souvent bien meilleurs, ce qui compense l'un l'autre et uniformise vos rendements au fil du temps.

Gardez la foi

Malgré leur récente volatilité, les obligations occupent depuis longtemps une place essentielle dans les portefeuilles de la plupart des investisseurs, car elles offrent une protection importante et des revenus qui compensent les périodes de pression sur les prix. Si vous avez des questions sur le rôle important que jouent les obligations dans un portefeuille bien diversifié, adressez-vous à votre gestionnaire de portefeuilles.

Gestion des Investissements

La stagflation et cinq façons d'en atténuer l'incidence

Alors que l'inflation continue de monter en flèche et que la croissance économique stagne, la menace grandissante de la « stagflation » pèse lourdement sur l'économie et les marchés des placements. Le terme « stagflation » est un mot-valise formé à partir de « stagnation » et « inflation ». Et voici ce qu'il est important de savoir à ce sujet.



Longtemps associée aux années 1970 (pensons aux longues files d'automobilistes dans les stationsservice durant l'embargo de l'OPEP, aux grèves de travailleurs qui revendiquaient de meilleurs salaires et aux déficits publics massifs), la stagflation constitue le fléau de toutes les économies du monde. Conjuguant flambée d'inflation avec croissance économique faible, voire négative, la stagflation est le pire des deux mondes. Pour acheter autant qu'auparavant, tant les gouvernements que les entreprises et les consommateurs ont besoin de plus d'argent, mais ils ont de moins en moins les moyens de le faire en raison de la croissance faible ou stagnante et du chômage élevé.

Risque d'atterrissage brutal

Les gouvernements, les entreprises et les consommateurs font actuellement tous face à des circonstances de plus en plus semblables. La demande de biens et de services a grimpé à mesure que la pandémie s'est résorbée. Dans le sillage de la reprise économique dans le monde, la montée croissante de la demande a provoqué de grandes tensions sur les chaînes logistiques mondiales. La guerre en Ukraine a exacerbé le problème : les réserves de pétrole, de gaz naturel et de denrées alimentaires ont considérablement fondu. Puis l'inflation a explosé.

Malheureusement, le remède préconisé pour juguler l'inflation a souvent pour effet d'aggraver les maux, du moins à court terme. Pour faire face à la hausse

des prix provoquée par la demande, les banques centrales doivent relever les taux d'intérêt, ce qui fait augmenter les coûts d'emprunt pour les entreprises et les consommateurs et restreint encore davantage leurs ressources. Cette mesure permet de freiner graduellement la demande et l'inflation, mais nuit à la croissance économique. Lorsque les banques centrales provoquent une récession, on parle d'« atterrissage brutal », surtout en cas de récession sévère. Si elles réussissent à ralentir l'économie sans causer de récession, du moins sans entraîner de récession prolongée et profonde, on parle d'« atterrissage en douceur ».

La hausse des taux d'intérêt est également source de difficultés pour les investisseurs : elle entraîne une hausse des taux des obligations, ce qui affecte leurs cours (les cours des obligations et leurs taux évoluent dans le sens opposé). Les actions reculent habituellement aussi, car les investisseurs s'attendent de plus en plus à:

- un ralentissement de l'économie et une hausse des salaires, ce qui se traduit par une baisse des bénéfices des entreprises
- une croissance de la volatilité en raison de l'incertitude économique qui réduit les perspectives à long terme
- une hausse des taux et des rendements, ce qui diminue l'attrait pour les dividendes en actions et des distributions

«Dans les années 1970. les consommateurs ont réagi très différemment à la flambée d'inflation. À cette époque, ils préféraient avancer leurs dépenses, car ils supposaient que les prix continueraient d'augmenter rapidement et que les produits sergient donc de moins en moins abordables. La situation actuelle est bien différente : les consommateurs estiment que le moment est mal choisi pour faire des achats, étant donné que les prix ont fortement augmenté récemment. »

Tirer des leçons du passé

Heureusement, il est encore possible pour les banques centrales de réussir un atterrissage en douceur et d'éviter une récession, légère comme sévère. Espérons que les gouvernements et les banques centrales aient tiré des leçons des périodes de stagflation précédentes. Il est également encourageant de constater que les consommateurs et les entreprises réagissent différemment que par le passé, où leur réaction à la stagflation a créé un cercle vicieux de conditions économiques de plus en plus tendues. Eric Lascelles, économiste en chef, RBC Gestion mondiale d'actifs, fait le point :

Atténuation de la stagflation

Voici cinq points à tenir compte dans un contexte de plus en plus marqué par la stagflation:

- 1 Dette: Les coûts d'emprunt augmentent à mesure que l'inflation s'accroît et que les banques centrales relèvent les taux d'intérêt pour la maîtriser. De plus, le ralentissement économique peut avoir une incidence négative sur la valeur des actifs, comme les actions, les obligations et les biens immobiliers. Par conséquent, il serait judicieux de revoir les coûts du service de votre dette et le rendement net réel de toutes vos structures de placements, surtout si leurs valeurs se sont inversées, c'est-à-dire si le taux d'intérêt de vos emprunts est devenu supérieur au rendement prévu de l'actif sous-jacent.
- 2 Portefeuille de placements : Il vaut mieux profiter de toutes les occasions découlant d'une crise, car celle-ci peut faire ressortir les forces et les faiblesses des portefeuilles et des plans de placement. Bien que les périodes de stagflation soient rares, la réaction négative du marché donne lieu à un « test de résistance ». Profitez-en pour réévaluer votre portefeuille avec votre conseiller afin de le rééquilibrer, au besoin.

- 3 Qualité: En période de tension au sein de l'économie et des marchés, certains types d'actifs ont tendance à offrir de meilleurs rendements que d'autres (ou des rendements « moins mauvais »). Les actifs dits de grande qualité, comme les titres de valeur, permettent de réduire la volatilité, car ils offrent des rendements constants dans des circonstances économiques difficiles. De plus, les actifs qui affichent un historique solide de croissance des dividendes ou des distributions peuvent aider au fil du temps à atténuer l'incidence de l'inflation et du ralentissement économique, tout en maintenant le flux de trésorerie généré par un portefeuille.
- 4 Titres à revenu fixe : Habituellement, lorsque les banques centrales relèvent leurs taux pour juguler l'inflation, les taux des obligations montent en flèche et les cours chutent. Cependant, sur une note plus positive, les produits à taux fixe (comme les CPG) ont tendance à offrir des rendements plus élevés. De plus, les nouveaux taux élevés des obligations offrent la possibilité d'obtenir de nouveaux coupons de valeur supérieure aux anciens, ce qui permet d'améliorer les rendements des titres à revenu fixe à long terme.
- 5 Objectifs à court terme : Si vous prévoyez un changement majeur dans votre vie, vous devriez réévaluer ou recalculer son incidence sur vos finances. Il est presque impossible d'anticiper avec exactitude la situation économique à long terme. Il est donc préférable de revoir votre plan de placement s'il risque de nuire à votre bien-être financier à long terme.

Comme toujours, si vous avez des questions au sujet de la stagflation ou sur son incidence potentielle sur votre portefeuille et votre plan patrimonial, n'hésitez pas à communiquer avec votre gestionnaire de portefeuille. Il saura vous prodiguer des conseils afin de surmonter les conditions difficiles de l'économie et des marchés.

Le dernier mot

Au-delà des chiffres

Notre objectif est de vous aider, vous et votre famille, et d'agir en qualité de gérants sur le plan du patrimoine, de la santé et de la vie pour votre bien-être.

Les dernières années de pandémie ont incité plusieurs d'entre nous à évaluer nos vies et nos objectifs, et à revoir nos priorités. Et beaucoup cherchent essentiellement à assurer le bien-être de leur famille et de leurs proches. Nous offrons donc des ressources qui permettent d'assurer un bien-être financier, autrement dit de se constituer un patrimoine suffisant pour se sentir en sécurité, selon la définition ou la vision personnelle de chaque personne. Le concept de bien-être financier implique généralement d'avoir suffisamment d'actifs pour répondre aux besoins actuels, et par extension, de disposer de suffisamment de biens pour combler de façon sécuritaire les besoins prévus ou attendus, comme le mariage ou la mise de fonds de la première maison d'un enfant, ou encore de disposer d'un revenu suffisant pour s'offrir le style de vie voulu à la retraite.

Le bien-être ne se limite pas aux chiffres

Le patrimoine étant un élément essentiel du bien-être, notre rôle de gestionnaires de portefeuille est de vous aider à le constituer et à le préserver. Comme gestionnaires de votre patrimoine, nous mettons tout en œuvre pour comprendre vos besoins financiers actuels, votre legs, ainsi que les besoins de votre famille et de vos bénéficiaires sur plusieurs années, voire des décennies. Nous avons acquis une expertise approfondie et sommes habitués à aider les familles à atteindre leurs objectifs, et nous possédons des connaissances et une expérience spécialisées en finance, en relève en entreprise, en impôt, en planification testamentaire et successorale.

Outre les chiffres et les plans ayant trait à la gestion, à la préservation et à la croissance du patrimoine, nous nous soucions de la façon dont le patrimoine vous aide, vous et vos proches, à vivre heureux et en bonne santé. La recherche de votre bien-être est après tout le but ultime d'une gestion ciblée et fiable.

La santé, tant physique que mentale, est un autre élément crucial de notre bienêtre. La richesse ne sert pas à grandchose sans la santé. Sans toutefois être des experts en la matière, nous nous assurons de tenir compte de votre état de santé – et le cas échéant, de celui de vos proches – lors de l'examen de vos priorités et de vos objectifs, et évaluons la façon dont ceux-ci déterminent vos besoins en matière de plan patrimonial et de conseils.

Gérance familiale

Nos gestionnaires de portefeuilles tiennent à comprendre vos valeurs et vos objectifs. L'évolution de notre entreprise nous a permis de nous centrer sur la gérance familiale et de mieux la comprendre. Pour ce faire, nous aidons nos clients à élaborer des plans de gestion de patrimoine pouvant leur permettre de réaliser ce qui compte le plus pour eux et de vivre une vie gratifiante. Nous pouvons vous aider à vivre selon vos valeurs et vos priorités, vous guider et vous offrir l'expertise qu'il vous faut pour atteindre vos objectifs.

Ces dernières années ont particulièrement été difficiles, et bon nombre de nos clients ont même vécu de tragiques événements. La vie est imprévisible et se révèle parfois précaire. Comme intendants familiaux, nous nous



soucions profondément de votre bienêtre. La pandémie nous a par ailleurs fait prendre conscience que nous devons constamment nous améliorer pour faire face aux complexités croissantes de la vie, de la santé et de la richesse. Nous sommes déterminés à poursuivre sur cette lancée et à vous fournir l'attention. l'expertise et la gérance qu'il faut pour vous guider dans votre cheminement de vie. C'est un privilège pour nous de vous aider à atteindre votre objectif ultime, à savoir votre bien-être et celui de votre famille.



Notre engagement envers vous pendant la pandémie

Alors que l'activité reprend graduellement dans nos bureaux en fonction des directives des responsables provinciaux de la santé, nous continuons de vous offrir les services de placement et de gestion de patrimoine dont vous avez besoin. Nous vous invitons à communiquer avec nous par téléphone ou par courriel.



Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. La Revue trimestrielle des représentants-conseils est publiée par RBC Phillips, Hager & North Services-conseils en placements inc. (RBC PH&N SCP). Les renseignements contenus dans ce bulletin sont fondés sur des données jugées fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude ni l'intégralité, et ils ne doivent pas être interprétés comme tels. Les personnes et les publications citées ne représentent pas nécessairement l'opinion de RBC PH&N SCP. Ces renseignements ne constituent pas des conseils de placement; ils ne doivent servir qu'à des fins de discussion avec votre gestionnaire de portefeuille de RBC PH&N SCP. Ainsi, vous serez certain que l'on tiendra compte des particularités de votre situation et que les décisions prises reposeront sur les données les plus récentes. RBC PH&N SCP, ses sociétés affiliées ni aucune autre personne n'acceptent en aucun cas la responsabilité de toute perte directe ou indirecte découlant de toute utilisation de ce rapport ou des données qui y sont contenues. Ce document est présenté uniquement à des fins d'information et ne doit d'aucune façon être considéré comme une source de conseils en matière de fiscalité ou de droit. Le lecteur devrait consulter un fiscaliste ou un avocat avant de prendre une décision sur la base des informations contenues dans ce document. RBC PH&N SCP n'offre pas forcément tous les produits et services mentionnés dans ce document. Cependant, les partenaires de RBC peuvent les proposer. Communiquez avec votre gestionnaire de portefeuille si vous voulez que l'on vous adresse à l'un de nos partenaires RBC qui offre les produits ou services énoncés. RBC PH&N SCP, RBC Gestion mondiale d'actifs Inc., RBC Private Counsel (USA) Inc., la Société Trust Royal du Canada, la Compagnie Trust Royal, RBC Dominion valeurs mobilières Inc. et Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. Les membres de l'équipe Services de gestion de patrimoine RBC sont des employés de RBC Dominion valeurs mobilières Inc. RBC PH&N SCP est une société membre de RBC Gestion de patrimoine, division opérationnelle de Banque Royale du Canada. ® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada. RBC, RBC Gestion de patrimoine et RBC Dominion valeurs mobilières sont des marques déposées de Banque Royale du Canada, utilisées sous licence. © RBC Phillips, Hager & North Services-conseils en placements inc. 2022. Tous droits réservés.